

## ROTARY CLUB de BREST

<http://www.rotary-brest.org>


Président: Jean-Paul Autret

### LE BULLETIN

Année 2008-2009 N°7  
avril

Rédaction : Alain Boudon, Philippe Delamare,  
Paul Férec

Mise en page Alain Boudon



## ÉDITORIAL

---

### *À propos du Principe, celui de Peter*

*Tout le monde a entendu parler du Principe de Peter qui, publié en 1970 (P. J. Peter et R. Hull, Stoch éditeur, 1971, 157 pages), a révolutionné nos conceptions concernant la notion de hiérarchie, indissociable de nos structures sociales.*

*En résumant, Peter considère que tout individu, au fur et à mesure de ses promotions, arrivera un jour à un stade où il ne donnera plus satisfaction dans son travail. Il aura atteint ce que l'auteur appelle son niveau d'incompétence.*

*Celui-ci peut être atteint en un ou plusieurs paliers, mais pour la majorité d'entre nous, il arrivera forcément un jour ou l'autre.*

*Et Peter, avec une verve corrosive et jubilatoire, de passer en revue les différents secteurs de l'activité humaine, affaires, religion, justice, armée, politique, éducation etc... où il trouve d'innombrables situations justifiant l'individualisation de cette science qu'il s'enorgueillit d'avoir créée, la hiérarchologie ou science des hiérarchies.*

*Cela le conduit à des affirmations quelque peu iconoclastes où il tord le cou à nombre d'idées reçues, dont je ne citerai ici qu'un seul exemple.*

*«... dans ce chapitre je vais attaquer plus particulièrement cette vieille scie : « Pour commander il faut savoir obéir ».*

*C'est un exemple typique des illusions hiérarchologiques chéries dans les milieux administratifs. La mère de Georges Washington à qui l'on demandait comment son fils avait pu accomplir ses prouesses militaires, répondit : « Je lui ai appris à obéir. » L'Amérique héritait ainsi d'un paradoxe de plus. Comment la faculté de commander peut-elle dépendre de celle d'obéir ? Autant dire que la faculté de flotter dépend de celle de couler. »*

*Certes, tout ce que dit Peter n'est pas à prendre au pied de la lettre, mais la lecture de son ouvrage fait appréhender le monde sous un jour tout à fait nouveau et riche d'enseignements...*

Alain Boudon

## PROGRAMME DU MOIS D'AVRIL

Jour	Heure	Type	Sujet traité
7	19 h 15	Apéritif	Intronisation de Denis <b>Le Guen</b>
14	20 h 00	Dîner	Conférence de D. <b>Guezennec</b> sur le général <b>Moreau</b> , Morlaisien, rival malheureux de Napoléon
18	Conférence du District 1650 à Fouesnant		
21	19 h 15	Apéritif	RAS
26	Marche organisée par J. <b>Jehannin</b> de Plougonvelin à la Pointe St-Mathieu		
28	20 h 00	Dîner	Conférence statutaire de Denis <b>Le Guen</b>

## INTRONISATION DE DENIS LE GUEN

Le 7 avril, apéritif au cours duquel Denis **Le Guen** est intronisé dans les règles.

À signaler un invité, Christophe **Clary**, Grenoblois d'origine mais arrivant de Nice, qui va remplacer Nicolas **Vurpillot** à la direction du garage Peugeot. Son prédécesseur, après l'avoir présenté, fait ses adieux à la maison, soulignant la qualité de l'accueil qu'il y a reçu et combien, durant son séjour, il a été sensible à la vocation humanitaire du Rotary.

Les deux parrains de Denis prennent alors la parole. Patrick **Le Coq** annonce qu'il connaît le récipiendaire depuis un certain temps déjà, car ils font tous deux partie du club **Entreprendre**, mais qu'il connaît son épouse depuis l'âge de douze ans ; c'est elle d'ailleurs qui l'a reconnu lorsqu'ils se sont revus récemment. Patrick **Pesson** salue le professionnel qui allie une grande expérience des hommes et la remarquable faculté de s'appuyer sur des modèles théoriques. Il

souligne aussi leur passion commune de l'équitation qui les a réunis.

Denis **Le Guen** exprime sa grande émotion de rejoindre le Rotary dont il espère qu'il saura se montrer digne.

Jean-Paul **Autret**, dans toute la majesté de sa fonction présidentielle objectivée par le collier rotarien qui, au passage, fait se pâmer d'envie Cécile **Bronnec**, lui remet alors l'épinglette rotarienne, un *pin's* en fait, car Bruce, protocole, ayant oublié les insignes, c'est le sien, anglais, qui est utilisé pour la circonstance.

Il y ajoute l'historique du club, son règlement intérieur ainsi qu'un annuaire.

L'appel rotarien termine la cérémonie.

Ensuite, les deux tables ayant été réunies ; très intéressante conversation à bâtons rompus - en vrac, Michel **Le Martret** livre quelques impressions sur son récent voyage

en Chine et donne son sentiment concernant la répercussion de la crise sur le secteur immobilier. Nicolas **Vurpillot** signale 20 % d'augmentation des ventes de voitures, mais uniquement les petites (aide à la casse), avec un réel problème à venir pour le volet

réparation. René **Arzel**, qui travaille avec Paul **Champs**, parle ventilation double flux, puits canadien...

En conclusion, très riche moment rotarien.

## CONFÉRENCE DE DISTRICT

Conférence de district le **samedi 18 avril à Fouesnant**, remarquablement organisée par le R. C. de Concarneau .

Très forte délégation du club, la plus forte même, saluée par un murmure admiratif lorsque tous se levèrent comme un seul homme pour l'appel rotarien final.

Accueil très sympathique avec délivrance des habituels badges et sacs, puis petit café, croissants et jus de fruits, sur un fond de bagad fort agréable avant de passer aux choses sérieuses.



S. **Templaar**, A. **Finix** et P. **Le Coq**

Le gouverneur Gérard **Guillou** ouvre la séance en sonnant la cloche rotarienne, dont l'airain marque la solennité du moment, renforcée par les hymnes, La Marseillaise, l'hymne de l'Europe et l'hymne du Rotary, puis par la traditionnelle minute de silence à la mémoire des amis décédés dans l'année.



Le gouverneur

Il salue les diverses autorités présentes, dont Stan **Templaars**, représentant D., K. **Lee**, président du Rotary International.



Différentes allocutions se succèdent alors dont la relation sera bientôt faite dans les magazines du district, toutes de haute volée. On retiendra plus particulièrement l'exposé de Claire **Chauvin**, infirmière, OMS-Genève, sur l'éradication en cours de la polio, où le Rotary joue en rôle majeur – précision du propos, belle documentation et parfaite maîtrise du discours...



À noter des présentations très intéressantes au Barco, dont on citera :

- la synthèse des actions conduites au niveau des clubs par Jo **Beauvir** et Jean-Marie **Pariselle** – pour Brest le quart de finale *Une tête et deux bras* au lycée Dupuy de Lôme.
- le Rotary et la jeunesse (Alain **Finix**).
- quelques mots d'Isabelle **Puren** sur la Convention de Birmingham

et bien d'autres que nous ne pouvons pas énumérer ici faute de place.

Repas comme d'habitude tout à fait convivial dans une salle voisine, pendant lequel a été effectué le tirage au sort d'une tombola qui a permis de recueillir 1 200 euros à l'intention du club de Concarneau (pour Polio +), le gros lot étant une statuette de chez **Henriot**.



Deux absents de marque :

- Michèle **Boccoz**, directeur adjoint du cabinet de Bernard **Kouchner**, qui devait parler sur le thème rotarien de l'année *Nourrir leurs rêves*, retenue au dernier moment par son ministre et remplacée au pied levé par Chantal **Cabarbaye** (Rennes – Sévigné).
- Jacques **Kérisit** (Rennes – Duguesclin), dont on attendait un topo sur les *Bourses d'études*, cloué au fond de son lit par un méchant syndrome grippal. Heureusement qu'il avait préparé sa présentation sur Power-point, dont Bertrand **Baranovsky**, son successeur désigné, a pris la charge.

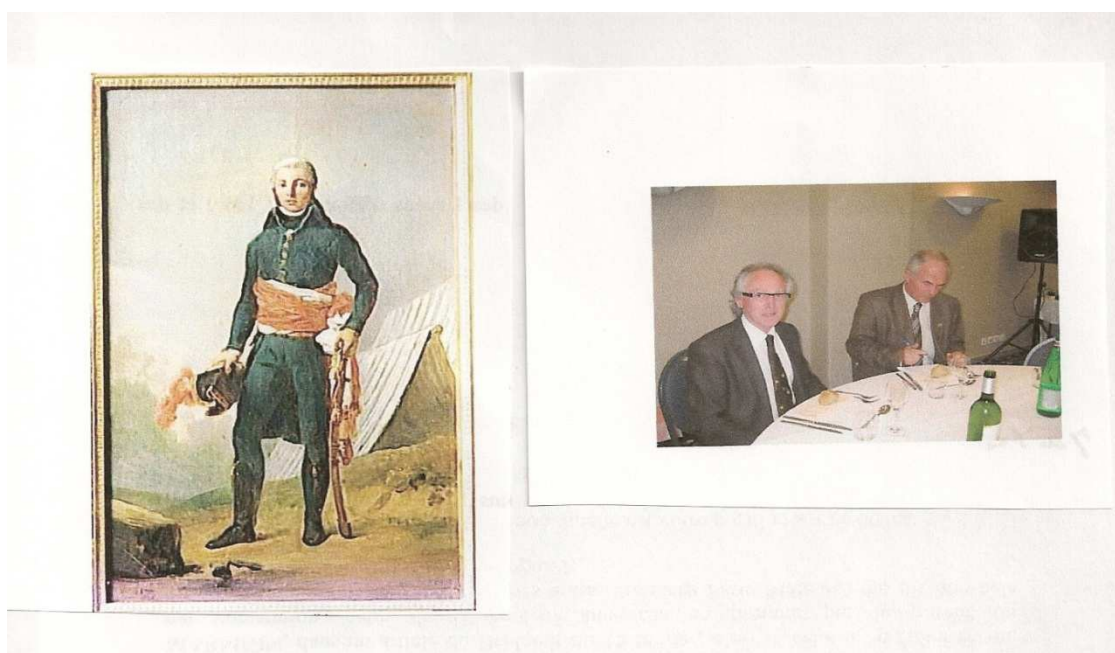
Belle journée terminée par le salut des gouverneurs présents et à venir - Gérard **Guillou** (2008-2009), , Alain **Finix** (2009-2010) et Jean-Marc **Taniou** (2010-2011).

**Les participants brestois :**

P. **Appriou**, J.-P. **Autret**, A. **Boudon**, la belle C. **Bronnec**, J. **Le Calvez**, P. **Champs** et Vonette, P. **Le Coq** et Martine, B. **Fairburn**, P. **Férec**, P.-A. **Goasguen**, M. **Lenoir** et C. **Maurel**.

Il faut signaler que J. **Jehannin** était paré à venir au cas où...

## CONFÉRENCE SUR LE GÉNÉRAL MOREAU



## ***Il fut le rival malgré lui de Bonaparte.***

Daniel **Guezennec**, Agent Comptable à l'IFREMER a la passion de l'histoire locale.

Ce Morlaisien a habité non loin d'une maison du quartier St Mathieu où est né un illustre personnage : le Général Jean Victor **Moreau** (1763-1813). Il a été intrigué par ce paradoxe : aucune rue ou monument ne porte ce nom dans la ville au viaduc. Tout se passe comme s'il y avait une sorte de black-out de la mémoire collective. Une rapide bibliographie ne révèle qu'une douzaine de livres écrits sur le sujet. C'est peu en deux siècles Cela valait bien une recherche dans les archives.

Né dans une famille de quinze enfants, dont huit mourront en bas âge, Jean Victor **Moreau** passe son enfance à Morlaix où son père est avocat. Sa mère décède quand il a quatre ans. Il fait ses humanités au Collège ND du Kreisker à St Pol de Léon, siège de l'Evêché du Léon et du Tréguier.

Son père décide de l'orienter vers sa profession pour suivre ses traces. Et voilà le fils qui arrive à Rennes pour faire son Droit. Il a bien du mal à suivre le cursus et fréquente plutôt les corporations étudiantes qui font du charivari dans la ville. Le climat est à l'effervescence pré-révolutionnaire en cette période de l'histoire de la fin des années 1780. On dit que Rennes préfigure déjà ce que la capitale va bientôt connaître. Une seule chose intéresse le jeune étudiant : l'Armée. Il veut être soldat et partage les idéaux révolutionnaires et maçonniques. Il a pris pour fière devise *Vivre libre ou mourir*.

Au début de ladite Révolution, il est déjà à la tête d'un régiment de six cent soldats qui part bien vite défendre les frontières dans le Nord ou sur le Rhin. Le Morlaisien se révèle être un chef de guerre ; sous la mitraille, il sait prendre les décisions qui s'imposent. Il a la baraka et conduit ses troupes à la victoire .Il fait partie de ces soldats de « l'An Deux » dont le patriotisme l'emporte à Valmy sur le métier des vieux briscards que sont les coalisés.

A trente-et-un ans, Jean Victor **Moreau** est promu Général, comme l'un de ses amis corses, **Bonaparte** .Ce dernier essaiera de le faire entrer dans sa famille, en lui présentant une de ses sœurs. Il n'y aura pas de suite à cette ébauche d'idylle. En 1795, le Général **Pichegru**, chef de l'Armée du Rhin le prend comme adjoint. Il en fait un ami et c'est encore

lui qui le remplace quand il est frappé par la maladie.

A trente-deux ans notre compatriote est nommé Général en chef de l'Armée du Rhin. Les promotions sont rapides sous la Révolution. Peu de temps après, les troupes françaises poursuivant les Autrichiens tombent sur leurs archives. On découvre alors que le général **Pichegru** avait des relations épistolaires avec des princes autrichiens. Jean Victor **Moreau** veut couvrir celui à qui il doit tant ; Il tergiverse tellement que ses chefs de Paris le destituent et qu'il tombe en disgrâce. On le remet en selle quelques mois après avec un poste d'Inspecteur des Armées à la frontière italienne, un sorte de « placard doré » pour cacher un limogeage.

En 1799, le Morlaisien est revenu en cour ; il est renommé Général en chef des armées du Rhin et conduit avec succès la bataille de Hohenlinden qui débouche sur le traité de paix de Lunéville. Au moment où sa victoire se confirme son père est guillotiné à Brest après un procès inique où il est accusé injustement d'avoir payé les dettes d'un émigré. Hohenlinden reste le sommet de la carrière du Morlaisien.

En 1800 Jean Victor Moreau a 37 ans, il se marie avec Eugénie **Hulot**, une jeune fille de vingt ans qui réunit toutes les qualités ; elle est gentille comme tout, elle danse d'une manière ravissante; ses peintures ont du succès. Le ménage est rayonnant ; il est invité partout dans les salons dont celui de Mme **Récamiér**. Les **Moreau** font partie des « people » de l'époque ; on les voit sur les allées du pouvoir promis à quelques promotions dans le gouvernement de la France, au même titre que l'étoile montante d'alors, **Bonaparte**. Mais c'est mal connaître **Moreau**. La politique ne semble pas l'attirer plus que ça ; ses mondanités ne vont pas plus loin. Il fait cependant une exception à cette règle. Lui qui est dans l'actualité, il accepte d'accompagner **Bonaparte** dans son coup d'état du 18 Brumaire en compagnie de trois autres personnages, **Bernadotte**, **Lannes** et **Desaix**. « Tu as fait une erreur de nous accompagner » lui dira son ami **Bernadotte**, qui deviendra plus tard Roi de Suède et qui lui restera lié par la suite, notamment pendant son exil aux Amériques.

La Roche Tarpéienne n'est pas loin du Capitole. Commencent alors les ennuis de Jean Victor **Moreau** qui pouvait faire de l'ombre au pouvoir en place. C'est la disgrâce

à nouveau et la prison du Temple. Sa femme Eugénie va lui rendre visite le plus souvent qu'elle peut car l'époque est propice aux disparitions soudaines. On sort à peine de dix ans de Révolution appelée à certains moments « la Terreur ». Le procès semble truqué mais les juges gracieux le condamné après deux ans de prison malgré la volonté du Président du tribunal.

Et c'est l'exil à New York pendant huit ans avec sa femme et son fils qui décède outre atlantique Le deuil est cruel. L'on remarquera que les Etats Unis ont donné plus tard le nom du général **Moreau** à deux agglomérations de leur pays.

Jean Victor Moreau revient en Europe, sa femme se réfugie en Angleterre et lui rejoint son ami **Bernadotte**, qui est prince de Suède et qui le présente au Tsar de Russie Alexandre 1<sup>er</sup>. Ce dernier en fait son conseiller militaire.

En 1813 la bataille fait rage dans la plaine de Dresde ; les troupes françaises se heurtent à celles de la Coalition ; un boulet français fauche le général **Moreau** qui combat dans les rangs russes. On l'ampute des deux jambes avec de l'alcool et un cigare pour toute anesthésie. Quelques jours plus tard, c'est le décès.

Les obsèques ont lieu à l'Eglise Ste Catherine à St Petersburg où Jean Victor **Moreau** est enterré. En fait il a trois tombes ; il a droit à une stèle sur le champ de bataille de Dresde au dessus de ce qui reste de ses membres inférieurs et son cœur a rejoint le cimetière de Bordeaux où se trouve la tombe des son épouse Eugénie.

Quand finit l'Empire, la Restauration s'employa à valoriser ceux qui avaient combattu le régime précédent. Le républicain **Moreau** fut élevé au rang de Maréchal de France à titre posthume. Mais qui connaît cela ? Tout se passe comme si la mémoire collective avait un *bug*.

On retiendra quand même la victoire de Hohenlinden qui mériterait de figurer sur une plaque de rue.

On ne peut pas réécrire l'histoire. Mais que se serait il passé si le sort avait fait du Morlaisien l'élu de cette période troublée ? C'est dans son Armée du Rhin que fut composé et écrit « la Marseillaise », hymne qui porte le souffle de ces soldats de « l'An Deux » que commanda Jean Victor **Moreau**.

Paul Férec

## BALADE À LA POINTE ST MATHIEU

« Nous partîmes vingt-quatre de la Pointe St Mathieu, nous arrivâmes huit à Bertheaume ».

La randonnée Rotary du dimanche 26 avril, a été conforme à la tradition, Jean **Jehannin**, l'organisateur, ayant comme d'habitude parfaitement prévu les modalités de ce parcours à la carte.

Le lieu du déjeuner « La Palmeraie » préfigurait le temps que la caravane allait rencontrer dans l'après midi : un ciel bleu en contradiction avec la météo, et un vent arrière rafraichissant à souhait.



L. et R. Arzel, P. Champs, Y. Floch



Cécile, les enfants et Ludivine

En cette fin avril, quel plaisir de redécouvrir le sentier côtier embaumé par les senteurs de fleurs d'ajonc. Les falaises se découpent en caps et criques dignes de figurer dans des romans de pirates ou de contrebandiers. Sur son piton rocheux que viennent balayer les vagues, un pêcheur vient tout juste de ramener un superbe bar. Une belle prise !



Tout au long du chemin, quelques vestiges de l'histoire : les restes d'une abbaye fermée à la Révolution, un phare aux couleurs blanches et rouges, deux sémaphores de la Marine Nationale, des amers, des blockhaus de la dernière guerre, des murs de pierres sèches surmontées d'un bloc ajouré par où passait une corde servant à remonter dans les temps anciens le goémon des plages minuscules.



Des champs de pommes de terre couverts de plastique blanc biodégradable annoncent sous peu l'arrivée des premières pommes de terre nouvelles sur les marchés.

De temps en temps, on croise des joggers, suant, soufflant, venus là faire leur footing hebdomadaire. Ce sentier est devenu un parcours de santé.

Ce décor s'appelait sur les cartes anciennes *Finis Terrae*, qui a donné son nom au Finistère en 1790. Le breton l'a traduit par *Penn Ar Bed* (la tête de la terre). C'est ici que pointe le museau de l'Europe. A vous de choisir si c'est le bout du monde ou c'est ici que tout commence. Deux philosophies de vie en quelque sorte.

Le temps a bien vite passé. Nous voici en vue du premier parking où quelques uns ont mis leur voiture. On se quitte donc - pas tout à fait cependant, certains se ravisant. Le temps est engageant, ce n'est pas si dur que prévu : « nous continuons jusqu'à la prochaine étape... » Et la caravane reprend sa route ; le groupe commence à s'étirer au gré des

conversations. Le paysage se fait encore plus magnifique, majestueux, avec toujours ces fleurs d'ajonc de part et d'autre du sentier, dont la floraison durera dix à quinze jours. Quelle chance nous avons d'avoir ce spectacle...



J.-M. Maugendre, J. Le Calvez et C. Raillard

Les véhicules sont là tout près, la première étape se termine. Mais cette fois, pas de doute, avec six kilomètres dans les jambes, la majeure partie du groupe nous quitte. La fatigue est là mais quelle joie d'avoir été jusqu'ici.

Et ça repart pour le groupe des huit qui restent. En tête, deux voltigeurs haut de gamme, Marguerite **Kohler** et Yvette **Autret** qui caracolent loin devant, tout en s'arrêtant de temps à autre, pour attendre le groupe.



Y. Autret et J. Fairburn



**C. Raillard, A-M Le Calvez, J. Fairburn et J. Kermarrec**

Au détour du chemin, pas de doute, l'îlot de Bertheaume se dessine à l'horizon, relié à la terre ferme par l'arche de son pont. Nous sommes arrivés ! Illusion ou mirage ? Plus on s'approche et plus on a l'impression que l'objectif est encore loin - les chaussures paraissent pour la première fois lourdes. Allez, un peu de patience ! Les villas se font moins discrètes dans leur végétation. Les signes de la civilisation se font plus manifestes. « Alors, on fait le tour du Finistère ? » lance un groupe familial croisé en chemin.

Sur le parking de Bertheaume, les premiers arrivés ont l'air d'être là depuis longtemps déjà ! Le temps de faire une photo attestant de notre arrivée au but et nous voilà repartis pour le parking St Mathieu où attendent d'autres voitures et une terrasse accueillante. Comment faire passer la pression de cet après midi, sinon par une autre « pression » ?



A votre Agenda : le **17 mai**, Jean **Jehannin** remet la gomme. Cette fois-ci, nous irons en randonnée au mont St Michel de Brasparts et dans les tourbières de la cuvette des Monts d'Arrée, « Là bas dans les Monts d'Arrée », comme dit la chanson de P **Ewen**.

## **CONFÉRENCE STATUTAIRE DE DENIS LE GUEN**

### **Vie de marin**

Né à Brest le 17 septembre 1954, j'ai vécu à Brignogan Plages, pays de fruits de mer réputés, paradis de la voile, station balnéaire recherchée. J'ai eu le privilège d'habiter quelques temps dans le phare de Pontusval.

Issu d'une lignée de marins appartenant à la Royale, j'y suis rentré à vingt ans comme matelot administratif et en suis sorti à quarante-six ans au grade de capitaine de corvette, et, depuis, capitaine de frégate réserve.

Une « carrière » passionnante embarquée sur le Clémenceau, les sous-marins Narval, Le Redoutable pour ne citer que les plus connus.

Après cette vie de nomade des mers, j'ai successivement occupé des responsabilités à

l'École des mousses, à la nouvelle École de maistrance, au service recrutement, créant les classes post-BEP avec l'Éducation nationale, au service d'information des réserves pour les 4000 réservistes du Grand ouest, et, pour terminer, au service d'Action sociale.

Ce dernier poste fut marquant par la diversité de ses missions. Outre celle d'appui fonctionnel des trente-cinq assistantes sociale, j'ai organisé trois colonies de vacances, une crèche, une halte garderie et un centre de loisir sans hébergement et avec hébergement.

J'ai aussi mis au point avec la ville de Brest le spectacle « Noël pour tous » pour 50 à 60.000 spectateurs. Le but ? Créer l'évènement pour communiquer avec les familles sur les missions de l'Action sociale. Avant de quitter la Marine, dans ce même poste, j'ai créé une agence de voyage pour



l'institution de gestion sociale des armées (IGESA), agence qui fait partir plus de 3500 personnes par an.

### **Vie familiale**

Pendant ce temps, j'ai rencontré Hélène, chef d'agence de voyage wagon-lits, puis cadre chez Acta voyages. Elle s'occupe aujourd'hui de l'agence IGESA.

Nous avons trois enfants. Sarah, 26 ans, qui après un DUT GEA et l'ESC Troyes, occupe un poste de chargée de recherche ressources humaines chez Micropole Univers à Paris. Gwénolé 19 ans, prépare un Bac pro compta. Arthur 16 ans, prépare un BEP activités hippiques à Landivisiau.

### **Vie de loisirs**

Nous avons eu deux époques loisirs : le bateau et l'équitation.

Le bateau – il s'agit d'une goélette moderne de quinze mètres, jaugeant dix-huit tonneaux, dont j'ai acheté la coque et occupé week-ends et vacances pendant cinq ans à l'aménager à Plougastel. L'Armorica, fut mise à l'eau au Tinduff et j'y ai navigué souvent vers l'Espagne pendant dix ans.

Après la vente du bateau, nous avons investi dans une ferme à rénover à Plabennec. C'est aujourd'hui notre lieu de vie et de loisirs équestres orientés vers la compétition de saut d'obstacles. Actuellement, Gwénolé se classe régulièrement dans les premières places de la catégorie amateur élite, Arthur prépare avec succès une jeune jument dans des concours d'élevage. Tous les deux se destinent professionnellement à la préparation des

jeunes chevaux et à l'enseignement dans cette discipline.

### **Vie professionnelle**

Professionnellement, en 2000, j'ai été recruté au salon des DRH par Raymond **Soubie** au poste de consultant en ressources humaines dans son cabinet national ALTEDIA. J'ai été formé aux techniques d'accompagnement vers l'emploi, bilans de compétences et évaluations professionnelles.

En 2002, j'ai créé mon cabinet Impulsion Emploi à Brest au port de commerce. Impulsion Emploi est un cabinet de valorisation des ressources humaines proposant les services d'un cabinet de recrutement, d'aide à la décision de recrutement, de bilans de compétences, de point carrière, d'accompagnement vers l'emploi, de formation en entreprise dans le domaine de l'outillage RH.

Pour compléter cette présentation, je fais partie de la CGPME et à ce titre siège dans des commissions paritaires comme administrateur aux URSSAF, AGEFOS PME et pôle emploi.

Denis **Le Guen**



## **ROTARY D'AUTREFOIS**



## LA GRILLE DE PHILIPPE LE NORMAND

### Grille 111

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2					■				■						
3			■							■					
4		■				■		■				■	■	■	
5															
6			■	■	■	■					■				
7														■	
8		■							■				■		
9								■							■
10				■					■						

### HORIZONTALEMENT

**1** c'est actuellement, le nombre d'années écoulées depuis le début officiel du club de Brest. **2** Chimiste américain (Nobel 1994). – Cours suisse. – Maison de notable. **3** Bande d'étoffe. – Amanite. – Homme de main. **4** Indice de sensibilité photo. – Napperon. **5** Action de redresser une pièce de métal déformée. **6** N° 18. – Aire de stationnement pour caravanes. – Difficile. **7** Ramassé, replié sur soi. **8** Mouette. – Descendre à l'envers. – Note. **9** Administrateur de la gestion d'un emprunt (mot anglais). – Le duc de Guise y vainquit les protestants (en 28). **10** Obtenus. – Partie de cheminée. – Roi perse battu à Salamine.

### VERTICALEMENT

**1** Sentiment qui pousse les Rotariens à s'accorder une aide mutuelle. **2** Cri dans l'arène. – Période. – N'aura jamais son bac. **3** Accord breton. – N° 47. – Pas cuits. **4** Peuple de langue bantoue en Afrique du sud. – Thymus. **5** République Arabe Unie. – Mont de Thessalie. **6** Cap espagnol. – Élegant. **7** Opéra de Wagner. **8** Étendue de dunes. – orateur grec. **9** Serre en tournant à l'envers. **10** 999. – Pièces qui supportent les roues. **11** Ville en Thrace. – Sol pour Armstrong ! **12** Dame. – Convertir l'orge en malt. **13** La tête d'Urraque. – Période. – En sortant de Dax. **14** 3. – Initiales pieuses. – Voie. **15** Liquide colorant.

### Solution de la grille 110

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	P	O	L	L	I	N	A	I	R	E
2	N	O	U	É	E	S	■	■	■	A	M
3	T	M	■	E	N	C	A	I	S	S	E
4	O	P	E	■	T	A	R	D	I	E	U
5	N	A	Z	A	I	R	I	E	N	■	S
6	I	D	É	A	L	I	S	É	E	S	■
7	O	O	■	■	L	O	T	■	■	E	T
8	N	U	I	T	É	T	O	I	L	É	E
9	I	R	O	I	S	E	■	L	E	S	T

